

LA SITUATION AGRUMICOLE INTERNATIONALE

R.M. CADILLAT *

La cinquième session du groupe intergouvernemental des agrumes de la F.A.O. s'est tenue à Catane, en Italie, du 3 au 8 juin dernier.

Plus d'une soixantaine de délégués représentaient vingt trois nations et sept organisations internationales (B.I.R.D., C.E.E., CNUCED-GATT, Comité du Commonwealth, Union européenne du Commerce de gros en Fruits et Légumes).

Après le discours d'ouverture de M. VITON, Directeur du Département Sucres, Boissons, Produits horticoles, en tant que représentant du Directeur général de la F.A.O., M. Mario FASINO, Président de la région de Sicile, accueillit les délégués.

M. VITON rappela les nombreux faits nouveaux intervenus au cours des trois dernières années écoulées, depuis la dernière réunion du groupe : augmentation de la production, croissance de la consommation, spécialement pour les pomélos, modification de la demande de certaines variétés d'oranges, expansion du marché des jus de fruits, difficulté de la commercialisation, problème des prix.

Il montra l'importance des travaux du groupe qui serviront de principes directeurs aux professionnels, aux administrations nationales, aux organisations internationales, dans les décisions pouvant être prises sur l'avenir de la production citricole.

Il évoqua également le problème des travaux du groupe et de son existence, de son programme futur en fonction de la nouvelle orientation du Comité des Produits de la F.A.O.

M. FASINO exposa la situation de l'agrumiculture sicilienne et son importance. Il retraça son évolution et ses problèmes au cours des dernières années : augmentation des surfaces plantées, du rendement, amélioration des structures fruitières, recherches diverses en vue d'une meilleure qualité, information du consommateur, etc.

Le groupe procéda ensuite à l'élection de son Président, M. MORETTI (Italie), et des Vices-Présidents, M. J. APASSOS (Grèce) pour les pays producteurs et M. le Dr W. ZAWILINSKI (Pologne) pour les pays importateurs.

L'ordre du jour approuvé, le groupe intergouvernemental étudia la situation actuelle de la production, de la commercialisation des agrumes frais et des produits à base d'agrumes (Doc. CCP CI 72-7) à partir des documents de travail établis par le Docteur WOLF, Senior Commodity Specialist de la F.A.O. et Secrétaire du Groupe, remarquablement circonstanciés et abondamment pourvus de données statistiques.

Selon ces documents et les renseignements complémentaires fournis par les délégués sur la situation actualisée de leurs pays respectifs, le groupe a conclu qu'au cours de la campagne 1971-72, la production mondiale d'agrumes sera encore en augmentation, et pourrait atteindre 37 millions de tonnes. Cette augmentation sera surtout le fait des oranges, mandarines, clémentines, et des pomélos qui atteindront de nouveaux records. Celle des citrons se maintiendra au niveau élevé atteint l'année dernière.

Cet accroissement provient de celui des récoltes dans certains pays du Bassin méditerranéen (Espagne, Israël, Italie). Aux États-Unis, la campagne d'hiver d'oranges, mandarines a été à peine inférieure à celle de l'année précédente, année record avec 7 millions 370 mille tonnes. Le Japon, troisième producteur mondial après les États-Unis et le Brésil, aura sans doute une année maximum avec trois millions de tonnes environ. Notons en passant qu'à lui seul ce pays produit autant, sinon légèrement plus, que l'Afrique, mais le 1/3 environ du Bassin méditerranéen et un peu plus du 1/3 des États-Unis.

* - Institut français de Recherches fruitières Outre-Mer, PARIS.

Pour les producteurs de l'hémisphère sud, il a été estimé, bien qu'il soit trop tôt pour avoir les perspectives de la campagne en cours, une augmentation assez notable pour l'Argentine et le Brésil et un maintien au niveau de la campagne précédente pour l'Afrique du Sud.

La production de pomélos continue de croître. L'augmentation de la campagne 1970/71 a été de 13,6 p. cent sur la campagne 1968/69, alors que pour les oranges, elle n'a été que de 7 p. cent. Les États-Unis représentent près de 70 p. cent de la production.

Pour les citrons, dont les États-Unis et l'Italie produisent plus du 1/3, la situation sera sensiblement la même que lors de la dernière campagne. Toutefois, il pourrait y avoir un certain recul dans quelques pays exportateurs.

Le groupe a constaté qu'en 1970/71, les importations mondiales d'agrumes ont diminué de 2,6 p. cent sur la campagne 1969/70, celles d'oranges, mandarines, clémentines, de 4,6 p. cent. Pour les exportations, le recul n'a été que de 2,1 p. cent pour l'ensemble des agrumes, et de 4,1 p. cent pour les oranges, mandarines, clémentines. Alors que pour les pomélos l'augmentation a été de 8,2 p. cent pour les exportations et de 9,8 p. cent pour les importations ; de même pour les citrons il a été constaté une augmentation de 4,2 et 1,9 p. cent respectivement.

Si la diminution du commerce mondial pour la campagne 1970/71 a été de 2 p. cent, il ne faut pas oublier que pour la campagne 1969/70, il avait atteint un niveau très élevé avec 5.391.000 tonnes exportées, en augmentation de 8,9 p. cent sur 1968/69, et de 16,1 p. cent sur 1967/68.

La diminution au cours de la campagne écoulée est entièrement le fait des seules exportations d'oranges. Celles du Bassin méditerranéen ont régressé de 5,6 p. cent. C'est la conséquence du gel en Espagne, mais aussi de la régression des exportations de Grèce, d'Italie et du Maroc, alors que Chypre, Israël et le Liban voyaient les leurs augmenter. Par contre, on a constaté un développement des expéditions de clémentines, mandarines et satsumas. Également aux États-Unis il y a eu régression des exportations d'oranges d'été bien que les droits de douane de la C.E.E. aient été ramenés de 15 à 8 p. cent de juillet à septembre 1971. La baisse des prix a résulté de l'abondance de l'offre en Europe occidentale, de même au cours de la campagne 1968/69 où les pays exportateurs avaient dû limiter leurs envois. Le début de la campagne 1970/71 s'annonçait similaire, mais la situation s'est redressée par suite du gel en Espagne. Il apparaît que les difficultés commerciales deviennent de plus en plus fréquentes. Il ressort que des quantités marginales, en plus ou en moins sur le marché, ont des conséquences sur les prix, bien souvent hors de proportion avec la variation qu'elles représentent. Une connaissance exacte des exportations et des importations, une concertation entre producteurs et importateurs seraient donc nécessaires. Elles permettraient une bonne connaissance du marché et des mesures appropriées pour le rééquilibrer en fonction des prix, de l'augmentation de la consommation intérieure des pays producteurs, et du développement de la consommation de certains pays importateurs (en particulier Europe de l'Est) et des possibilités de l'industrie de transformation.

Il a été toutefois souligné par divers représentants que des tonnages de plus en plus importants avaient été destinés à l'industrie de transformation pour maintenir le prix des fruits frais.

Pour les citrons, les exportations ont continué leur progression bien que les deux principaux pays producteurs, les États-Unis et l'Italie, n'aient pas augmenté sensiblement leurs expéditions. L'augmentation a été de 4,2 p. cent sur la campagne précédente. Elle est de 10,6 p. cent supérieure à celle de 1967/68. Les prix sont restés fermes, de même que pour les pomélos. Ceux-ci ont enregistré une progression de 8,4 p. cent des exportations sur la campagne 1969/70 et de 22 p. cent sur celle de 1967/68.

Pour la campagne 1971/72, le volume du commerce mondial d'agrumes dépassera probablement le tonnage estimé lors de la campagne précédente de 5.281.000 tonnes, sans toutefois atteindre celui de la campagne 1969/70. Les prévisions faites par le Comité de Liaison de l'Agrumiculture méditerranéenne en octobre 1971 auguraient d'une augmentation de l'ordre de 7 p. cent par rapport aux réalisations de 1970/71 pour les oranges, mandarines, clémentines, de 25 p. cent pour les citrons, de 0,9 p. cent pour les pomélos. Au début de 1972, la révision des chiffres a permis de constater sur ces prévisions une baisse de 3,5 p. cent pour les oranges, de 2,5 p. cent pour les mandarines, clémentines, satsumas. Il a été estimé que les exportations totales du Bassin méditerranéen pourraient avoisiner le record de la campagne 1969/70 qui a été de 4.102.000 tonnes d'expéditions réalisées.

Dans les tableaux 1 à 9, nous donnons les statistiques mondiales de production, d'exportations, d'importations, en comparant les chiffres par campagne (d'après le document FAO CCP/72/7) avec les chiffres des années légales (d'après les annuaires de la FAO, production, vol. 24, 1970 et commerce, vol. 25, 1971).

En comparant les pourcentages d'augmentation des deux sources, il apparaît, pour les mêmes périodes, des différences notables, et parfois discordantes. Cela doit sans doute provenir, outre le décalage annuel de séries de chiffres non comparables. Il arrive que des chiffres d'année légale soient identiques à ceux de la

TABEAU 1 - PRODUCTION MONDIALE D'ORANGES.
 Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays producteurs	1968/69	1969/70	1970/71	1971/72	1968	1969	1970	a	b
Campagne d'hiver	20.633	21.946	22.133	22.711	+10,1	..
AM NRD CTR	7.617	8.092	8.327	8.277	8.418	8.595	9.580	+ 8,7	+ 13,8
États-Unis	6.725	7.155	7.307	7.257	7.526	7.658	8.637	+ 7,9	+ 14,8
Mexique	892	937	1.020	1.020	892	937	e 943	+14,3	+ 5,7
ASIE
Japon	2.738	2.516	2.934	3.000	2.612	2.392	e 3.000	+ 7,1	+ 14,8
BASSIN MÉDITERRANÉEN	7.781	8.801	8.140	8.815	A 7.734	A 8.026	A 8.314	+ 4,6	+ 7,2
dont :									
Algérie	469	488	450	490	412	410	n 419	+ 4,5	+ 1,6
Chypre	112	102	164	180	102	107	e 125	+46,4	+ 22,4
Égypte	562	719	680	700	561	717	e 750	+20,9	+ 33,6
Espagne	1.859	2.488	1.834	2.100	1.812	2.111	2.150	- 1,4	+ 18,6
Grèce	471	501	452	400	480	502	e 510	- 4,0	+ 6,2
Israël	878	938	1.139	1.170	958	878	e 910	+29,7	- 5,0
Italie	1.676	1.696	1.601	1.821	1.676	1.707	1.737	- 4,4	+ 3,6
Liban	161	160	190	190	175	162	e 160	- 18	- 8,6
Maroc	729	876	750	780	777	729	n 816	+ 8,3	+ 5,0
Tunisie	84	83	70	75	83	n 67	e 75	-16,3	- 9,6
Turquie	542	483	523	558	542	483	509	- 3,3	- 6,0
AUTRES PAYS	2.497	2.537	3.732	2.619	+ 4,9	..
Campagne d'été	7.130	7.312	7.595
AM NRD CTR									
États-Unis	875	606	704	715	-18,3	..
AM SUD									
Argentine	1.038	1.092	1.203	..	816	1.038	1.086	..	+ 33,0
Brésil	3.126	3.343	3.400	..	2.933	3.126	3.200	..	+ 9,2
AFRIQUE									
Afrique du Sud	506	530	550	..	519	467	473	..	- 8,9
OCÉANIE									
Australie	255	295	275	..	282	230	305	..	+ 8,1
AUTRES PAYS	1.330	1.446	1.463
TOTAL MONDIAL	27.763	29.258	29.728	..	27.516	28.111	30.252	..	+ 9,9

a : comparaison entre 1971/72 et 1968/69 en p. cent.

b : comparaison entre 1970 et 1968 en p. cent

n : chiffres non officiels

- campagne d'hiver : d'octobre-novembre à mai-juin.

- campagne d'été : d'avril-mai à novembre-décembre.

A : d'après l'annuaire FAO

e : estimations

.. : pas de renseignements

campagne.

Le groupe a examiné l'évolution récente de la production et du commerce. Il a été constaté que la part des fruits destinés à l'industrie était croissante, passant de 7.142.000 tonnes en 1969/70 à 10.571.000 tonnes en 1970/71, ce qui représente 29 p. cent de la production totale, contre 21,1 p. cent en 1967/68. Pour les oranges, la part est de 28,3 p. cent contre 20,1 p. cent en 1967/68, pour les citrons, 13,4 p. cent contre 13,7 p. cent ; pour les pomélos, 49,5 p. cent contre 35,9 p. cent. L'augmentation est due surtout aux quantités d'oranges destinées à la transformation au Brésil, aux États-Unis et en Israël. Il s'est agi surtout de la fabrication de jus congelé. Mais cette augmentation des disponibilités sur le commerce mondial, et l'intensification de la concurrence ont eu pour conséquence une tendance à la baisse sur les prix.

TABLEAU 2 - PRODUCTION MONDIALE DE CITRONS.
 Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays producteurs	1968/69	1969/70	1970/71	1971/72	1968	1969	1970	a	b
AMÉRIQUE DU NORD									
États-Unis	546	522	568	596	645	664	783	+ 4,0	+21,3
Mexique	172	186	199	195	172	186	e 185	+15,6	+ 7,5
BASSIN MÉDITERRANÉEN									
Espagne	82	130	130	95	82	104	e 105	+15,8	+12,8
Grèce	100	118	137	135	100	118	120	+37,0	+20,0
Italie	805	779	770	733	849	822	847	- 4,3	- 0,2
Turquie	130	121	126	150	130	121	126	- 3,0	- 3,0
AUTRES PAYS	1.385	1.419	1.485	..	1.376	1.580	1.423	..	+ 3,4
TOTAL MONDIAL	3.220	3.275	3.415	..	3.354	3.409	3.589	..	+ 7,0

a : comparaison entre 1971/72 et 1968/69 en p. cent.

b : comparaison entre 1970 et 1968 en p. cent

.. : pas de renseignements

e : estimations

TABLEAU 3 - PRODUCTION MONDIALE DE POMELOS.
 Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays producteurs	1968/69	1969/70	1970/71	1971/72	1968	1969	1970	a	b
AFRIQUE									
Afrique du Sud	102	78	82	105	89	102	103	-19,7	+11,5
AMÉRIQUE DU NORD									
États-Unis	2.004	1.984	2.247	2.290	2.004	1.894	2.374	+12,1	+18,4
AMÉRIQUE DU SUD									
Argentine	112	131	141	..	84	112	128	+25,8	+52,2
BASSIN MÉDITERRANÉEN									
Chypre	41	45	57	75	58	e 65	e 65	+39,0	+12,0
Israël	263	284	357	365	265	263	e 279	+35,7	+ 5,2
AUTRES PAYS	314	325	340	..	259	348	261	..	+ 0,7
TOTAL MONDIAL	2.836	2.847	3.224	..	2.759	2.784	3.210	+13,6	+16,3

a : comparaison entre 1971/72 et 1968/69 en p. cent

b : comparaison entre 1970 et 1968 en p. cent

.. : pas de renseignements.

e : estimations.

Le groupe passa ensuite à l'examen des perspectives à long terme à partir du document de travail CCP/72/4. La production d'agrumes serait en 1980 de 49.063.000 tonnes, dont 40.532.000 tonnes d'oranges, mandarines, clémentines, 4.473.000 tonnes de citrons, et 4.058.000 tonnes de pomélos et autres agrumes.

Par rapport à 1970, elle représenterait donc une augmentation de 13 millions de tonnes, soit 36 p. cent, dont 11 millions supplémentaires pour les oranges qui s'accroîtront un peu plus rapidement que les autres agrumes. Par contre, le taux de croissance de la demande serait plus accéléré pour les citrons que pour les oranges, mandarines, clémentines et pomélos.

L'augmentation de la production proviendrait de l'extension des surfaces plantées, et aussi des améliorations dans les cultures (cultivar à haut rendement, lutte phytosanitaire) ; c'est aux États-Unis et au Japon

TABLEAU 4 - EXPORTATIONS MONDIALES D'ORANGES, MANDARINES, etc.

Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays exportateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
AFRIQUE										
Afrique du Sud	296	234	200	210	280	295	234	200	-29,9	-28,6
AM NRD CTR										
États-Unis	147	279	268	249	302	153	280	266	+64,9	-12,0
AMER DU SUD										
Brésil	73	57	51	70	90	72	57	51	-4,2	-43,3
BASSIN MÉDITERRANÉEN										
Algérie	143	178	144	142	138	137	183	..	-0,7	..
Chypre	71	92	78	133	65	77	87	78	+87,0	+20,0
Egypte	34	96	104	125	12	34	96	104	+267,6	+766,6
Espagne	1.043	1.118	1.453	1.216	1.187	1.021	1.029	1.441	+16,5	+21,3
Grèce	77	123	124	94	96	113	126	99	+22,0	+3,1
Israël	570	543	609	649	538	577	549	579	+13,8	+7,6
Italie	170	205	197	141	177	177	198	193	-17,1	+9,0
Liban	91	95	86	132	81	97	83	93	+45,0	+14,0
Maroc	592	524	615	582	488	565	548	414	-1,7	-15,1
Tunisie	25	35	26	22	44	21	42	28	-12,0	-26,4
Turquie	22	35	40	26	24	32	40	28	+18,1	+16,6
AUTRES PAYS	244	264	266	295	262	326	346	520	+20,9	+98,5
TOTAL MONDIAL	3.598	3.878	4.261	4.086	3.784	3.697	3.898	4.094	+13,5	+8,1

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68, en p. cent.

.. : pas de renseignements.

b : comparaison entre 1970 et 1967, en p. cent.

TABLEAU 5 - EXPORTATIONS MONDIALES DE CITRONS.

Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays exportateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
AMÉRIQUE DU NORD										
États-Unis	126	105	129	138	116	120	107	128	+9,5	+10,3
Mexique	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
BASSIN MÉDITERRANÉEN										
Espagne	43	23	76	66	57	34	27	90	+53,4	+57,9
Grèce	41	21	60	62	51	28	38	63	+51,2	+23,5
Italie	347	422	330	340	320	358	411	314	-2,1	+1,9
Turquie	24	30	24	26	20	25	24	21	+8,3	+5,0
AUTRES PAYS	93	97	96	114	98	106	101	105	+22,6	+7,1
TOTAL MONDIAL	674	698	716	746	662	671	708	721	+10,6	+8,9

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68

b : comparaison entre 1970 et 1967.

TABLEAU 6 - EXPORTATIONS MONDIALES DE POMELOS.
 Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays exportateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
AMÉRIQUE DU NORD										
États-Unis	85	109	105	98	116	80	120	103	+15,2	-11,2
BASSIN MÉDITERRANÉEN										
Chypre	29	33	36	45	33	33	41	34	+55,1	+ 3,0
Israël	150	139	185	217	123	155	138	198	+44,6	+60,9
AFRIQUE										
Afrique du Sud	58	42	28	30	47	58	42	27	-40,3	-42,6
AUTRES PAYS	46	47	60	59	59	66	93	95	+28,3	+61,0
TOTAL MONDIAL	368	370	414	449	378	392	434	457	+22,0	+20,8

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68

b : comparaison entre 1970 et 1967.

que les accroissements seraient les plus élevés, mais ils se produiraient également au Brésil, à Cuba, au Mexique.

Dans le Bassin méditerranéen, ils seront plus notables en Espagne, en Italie et au Maroc qu'à Chypre, en Egypte, en Grèce et en Turquie.

Pour les citrons, c'est à Cuba, en Italie, au Mexique et en Turquie que l'on prévoit une augmentation notable de la production.

Pour les pomélos, il y aura accroissement principalement à Cuba et aux États-Unis, mais également, bien que de façon moindre, à Chypre, en Israël et en Turquie.

Les projections calculées à prix constants réels font ressortir, tant pour les fruits frais que transformés, une demande en 1980 de 44.065.000 tonnes, dont 36.519.000 tonnes pour les oranges et mandarines, 4.176.000 tonnes pour les citrons, 3.370.000 tonnes pour les pomélos et autres agrumes, soit, par rapport à 1970 une augmentation générale de 36,5 p. cent ; pour les oranges et mandarines, de 37,7 p. cent ; pour les citrons, de 36,3 p. cent ; pour les pomélos, de 24,2 p. cent. Entre les projections de production et celles des besoins apparaît une distorsion de 5 millions de tonnes, dont 4 millions pour les oranges, mandarines et près de 700.000 tonnes pour les pomélos. Pour les citrons, l'équilibre serait presque atteint.

Pour la consommation sous forme de fruits frais, elle serait en 1980, de 26.474.000 tonnes contre 18.953.000 tonnes en 1970, soit +39,6 p. cent pour les oranges, mandarines, clémentines, de 3.505.000 tonnes contre 2.543.000 tonnes (+37,9 p. cent) pour les citrons, de 1.766.000 tonnes contre 1.417.000 (+24,6 p. cent) pour les pomélos.

Le groupe, dans l'ensemble, n'accepta pas entièrement les conclusions du document présenté. Les délégués de certains pays producteurs ont informé le groupe des plans et programmes envisagés dans leurs pays. Pour 1980, leurs prévisions de production et de disponibilités exportables sont plus élevées que celles du Secrétariat. De même, les délégués de certains pays exportateurs et importateurs estimèrent que les perspectives de consommation d'agrumes frais étaient optimistes. Ils firent remarquer que la consommation par habitant, tout particulièrement dans les pays importateurs développés, s'était apparemment stabilisée. En outre, ils ne pensent pas qu'un accroissement notable de la consommation dans les pays à revenus élevés puisse se produire par un abaissement des prix, bien souvent préjudiciable à tous. Certains soulignèrent que dans de nombreux pays importateurs, les consommateurs attachaient de plus en plus une importance primordiale au facteur qualité de ce fait, ils sont disposés à payer un prix assez élevé pour les fruits de qualité supérieure.

Ces délégués insistèrent sur le fait que des pays producteurs devraient prêter la plus grande attention au problème qualitatif pour lequel ils pourraient obtenir des prix justes et rémunérateurs. Il a été indiqué par certains pays de l'Europe de l'Est que la demande d'importation augmenterait notablement dans les années à venir, mais que, toutefois la préférence serait donnée aux pays producteurs qui commerceront avec eux. La possibilité que les excédents se révèlent en pratique moins importants a été évoquée. Ils pourraient contrebalancer des fluctuations parfois considérables dans les récoltes par suite de mauvaises conditions

TABLEAU 7 - IMPORTATIONS MONDIALES D'ORANGES, MANDARINES, ETC.

Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays importateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
EUROPE	3.147	3.388	3.753	3.500	3.194,3	3.165,2	3.505,6	3.682,7	+11,2	+15,5
C.E.E.	1.823	1.968	2.238	2.021	1.877,1	1.822,3	2.069,8	2.172,4	+10,8	+16,2
Allemagne	747	774	936	833	757,4	755,5	819,7	945,3	+11,5	+24,8
U.E.B.L.	143	164	185	172	145,2	143,7	173,6	187,4	+20,2	+29,0
France	685	765	829	744	735,2	668,1	812,8	750,6	+ 8,6	+ 2,0
Italie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	248	265	288	272	239,3	255,0	263,7	289,1	+ 9,6	+20,8
Futurs Membres										
C.E.E.	532	539	595	557	527,0	534,5	548,7	593,7	+ 4,6	+12,6
Angleterre	417	411	465	433	412,4	413,7	421,9	461,4	+ 3,8	+11,8
Danemark	40	44	44	42	42,8	41,9	45,3	44,6	+ 5,0	+ 4,3
Irlande	17	21	21	21	17,9	18,2	20,6	20,6	+23,5	+14,8
Norvège	58	63	65	61	53,9	60,7	60,9	67,1	+ 5,1	+24,5
A.E.L.E.	276	300	319	298	282,5	288,6	306,0	325,4	+ 7,9	+15,1
Autriche	76	93	102	93	81,2	82,8	93,0	105,3	+22,3	+12,9
Portugal	-	-	-	-	0,3	0,2	0,6	0,8	-	-
Suède	108	109	115	108	109,9	109,5	112,7	115,4	=	+ 5,9
Suisse	92	98	102	97	92,0	96,1	99,7	103,9	+ 5,4	+12,8
AUTRES PAYS D'EUROPE OC.	101	114	126	144	114,7	104,9	114,5	128,0	+42,5	+11,7
Espagne	-	-	-	-	1,4	1,4	1,5	1,5	-	+ 7,1
Finlande	39	49	52	59	42,5	41,2	48,4	53,8	+51,2	+27,5
Yougoslavie	57	59	66	75	65,9	57,1	58,6	66,3	+31,5	+ 0,6
EUROPE EST	415	467	475	480	393,0	414,9	466,6	463,2	+15,6	+17,8
Allemagne RD	85,3	68,2	70,0	80,6	..	- 5,5
Bulgarie	7,7	15,3	13,3	7,8	..	+ 1,2
Hongrie	16,9	18,5	24,1	30,1	..	+78,3
Pologne	32,2	35,1	34,6	20,9	..	- 3,5
Roumanie	11,2	12,9	11,7	-
Tchécoslovaquie	43,2	60,0	66,3	65,4	..	+51,0
U.R.S.S.	196,5	204,9	246,6	258,4	..	+31,5
AM NRD CTR	169	198	199	203	231,1	244,2	248,0	247,1	+20,1	+ 6,9
Canada	169	198	199	203	200,5	173,9	201,0	201,3	+20,1	+ 0,3
États-Unis	24,5	64,5	40,9	41,1	..	+67,6
AMR DU SUD	2,0	1,6	1,9	2,0	..	=
Argentine	0,4	0,7
Chili	1,1	1,1	0,6
ASIE	234,0	236,2	260,5	315,0	..	+34,6
Arabie Séoudite	23,6	25,3	36,1
Hong-Kong	71	78	94	101e	74,6	69,1	78,8	99,8	+42,2	+33,9
Koweït	17,7	20,5	21,4
Japon	2,1	1,9	3,1	4,3
Malaisie Oc.	12	13	13	13e	13,7	11,8	12,7	12,5	+ 8,3	- 9,1
Singapour	31,6	26,9	32,1	35,7	..	+13,0
Syrie	50	49	57	85	47,4	55,4	46,3	64,4	+70,0	+36,0
AFRIQUE	11,0	8,8	8,9	11,6	..	+ 5,8
Ile Maurice	1,4	1,1	1,9	0,9	..	-35,7
Ile de la Réunion	1,0	1,9	1,7
Sénégal	4,3	3,1
Soudan	1,4	0,4	0,7	1,4	..	=
Océanie	16,4	13,7	16,7
Nouvelle Zélande	17	15	12	8	15,8	13,0	15,9
AUTRES PAYS	180	181	210	227	0,1	0,3	0,1	28,9	+26,1	..
TOTAL MONDIAL	3.646	3.922	4.338	4.137	3.688,9	3.670,0	4.041,6	4.287,3	+13,4	+16,2

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68, en p. cent

b : comparaison entre 1970 et 1967, en p. cent

.. : pas de renseignements

e : estimations.

TABLEAU 8 - IMPORTATIONS MONDIALES DE CITRONS ET LIMETTES.
 Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays importateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
EUROPE	586	609	620	626	576,5	589,3	611,4	573,9	+ 6,8	- 0,5
C.E.E.	260	259	258	258	252,8	263,0	262,6	253,9	- 0,8	+ 0,5
Allemagne RF	135	133	130	126	132,9	137,1	131,2	128,4	- 6,7	- 3,4
U.E.B.L.	17	17	18	18	15,8	17,1	17,5	17,1	+ 5,9	+ 8,1
France	96	97	98	100	94,1	96,1	102,0	96,2	+ 4,2	+ 2,3
Pays-Bas	12	12	12	14	10,0	12,7	11,9	12,2	+16,7	+22,5
Futurs Membres										
C.E.E.	45	46	47	52	44,6	45,1	44,4	48,4	+15,6	+ 8,5
Angleterre	34	34	36	40	33,9	34,4	33,7	37,6	+17,6	+10,8
Danemark	7	7	7	7	7,0	7,0	6,6	6,8	=	- 3,0
Irlande	e1	e2	e2	e2	e1,2	e1,2	e1,5	e1,5	=	+20,7
Norvège	3	3	2	3	2,5	2,5	2,6	2,5	=	+ 2,4
A.E.L.E.	48	50	48	48	48,0	49,3	49,7	49,1	=	+ 2,1
Autriche	25	25	24	25	24,1	24,9	24,6	24,9	=	+ 3,3
Portugal	-	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-
Suède	6	6	6	6	6,0	6,4	6,6	6,3	=	+ 3,8
Suisse	17	19	18	17	17,8	18,0	18,5	17,8	=	+ 0,2
Autres Pays										
d'Europe oc.	31	30	38	38	34,4	30,2	30,4	37,3	+22,6	+ 8,3
Espagne	-	-	-	-	0,1	0,1	0,1	0,1	-	=
Finlande	4	4	4	3	3,5	3,4	3,9	3,4	-25,0	-24,3
Yougoslavie	27	26	34	e35	30,7	26,7	26,4	33,8	+29,6	+10,0
Europe Est	202	224	229	e230	196,7	201,7	224,3	185,2	+13,9	- 5,8
Allemagne RD	e28,8	e24,4	e26,4
Bulgarie	3,8	4,3	2,6	5,4	..	+42,7
Hongrie	22,0	25,7	29,0	29,5	..	+34,0
Pologne	43,1	47,3	60,7	58,2	..	+35,0
Roumanie	e13,2	e18,5	e17,0
Tchécoslovaquie	29,8	30,0	e36,0	36,5	..	+22,4
U.R.S.S.	56,0	51,5	52,6	55,6	..	- 0,8
AM NRD CTR	19,8	18,7	19,3	20,6	..	+ 4,4
Canada	15	16	17	16	16,1	15,5	16,4	16,6	..	+ 3,1
États-Unis	1,2	1,2	1,4	2,6	..	+116,0
ASIE	52,1	55,5	64,4	77,7	..	+ 48,9
Arabie Séoudite	2,5	2,7	3,4
Koweït	2,7	3,7	3,7
Japon	29,5	36,0	41,2	54,0	..	+ 82,9
Syrie	10	13	14	e17	13,0	10,2	13,5	14,2	+70,0	+ 9,4
AFRIQUE	0,3	0,3	0,3	0,4	..	+ 42,4
Ile de la Réunion	e0,1	e0,1	0,1	0,1	..	=
Sénégal	0,1	0,1
AUTRES PAYS	47	54	66	72	0,5	0,4	0,7	43,9	+53,2	
TOTAL MONDIAL	658	692	717	731	649,2	664,2	696,1	716,5	+11,1	10,4

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68, en p. cent.
 b : comparaison entre 1970 et 1967, en p. cent

.. : pas de renseignements
 e : estimations.

TABLEAU 9 - IMPORTATIONS MONDIALES DE PAMPLEMOUSSES ET AUTRES AGRUMES.

Comparaison entre les campagnes et les années civiles en milliers de tonnes.

Pays importateurs	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	1967	1968	1969	1970	a	b
EUROPE	281	291	345	384	260,0	293,5	290,8	332,6	+36,6	+27,9
C.E.E.	157	170	208	222	143,3	169,0	176,1	207,7	+41,4	+45,0
Allemagne RF	70	67	82	80	62,8	74,4	69,0	82,9	+14,3	+32,1
U.E.B.L.	12	15	16	15	11,3	12,1	14,9	16,2	+25,0	+43,4
France	50	60	64	59	48,5	54,9	62,4	61,6	+18,0	+27,0
Italie	6	9	26	47	5,0	6,6	11,6	27,3		
Pays-Bas	19	19	20	21	15,7	21,0	18,2	19,7	+10,5	+26,0
Futurs Membres										
C.E.E.	95	92	103	128	89,7	99,5	90,6	99,4	+34,7	+10,8
Angleterre	87	84	94	119	81,1	92,6	82,1	90,7	+36,8	+11,8
Danemark	3	4	4	5	3,6	3,4	4,3	4,5	+66,7	+24,0
Irlande	e2	e2	e3	e3	e2,1	e2,2	e2,8	e2,8	+50,0	+35,2
Norvège	3	2	2	1	2,9	1,3	1,4	1,4	-66,7	-52,7
A.E.L.E.	16	16	19	19	17,4	16,2	15,7	18,3	+18,7	+4,5
Autriche	3	3	4	4	2,7	3,0	2,8	3,5	+33,3	+26,6
Suède	4	4	5	5	4,7	4,1	4,0	4,9	+25,0	+4,5
Suisse	9	9	10	10	10,0	9,1	8,8	9,9	+11,1	-1,2
Autres pays										
d'Europe oc.	3	4	4	4	4,1	3,5	4,4	4,9	+33,3	+19,3
Finlande	2	3	3	3	2,2	2,3	3,0	3,8	+50,0	+72,6
Yougoslavie	1	1	1	e1	1,9	1,2	1,4	1,1	=	-42,6
Europe Est	10	9	11	e11	5,5	5,3	4,0	2,3	+10,0	-58,0
Allemagne RD	e4,5	e2,2	e2,3
Bulgarie	0,3	0,2	0,7
Hongrie	0,3	1,6	0,1	0,2	..	-28,3
Pologne	0,6	0,8	1,4	1,2	..	+92,4
Roumanie	e0,1	e0,4	..	e0,2	..	+118,5
AM NRD CTR	84,6	72,0	95,9	96,1	..	+13,4
Canada	72	85	89	93	82,2	69,6	93,1	91,5	+29,2	+11,4
États-Unis	0,7	1,7	2,2	3,8
ASIE	12,8	15,0	19,6	16,8	..	+31,0
Arabie Séoudite	e0,1	e0,2	e0,6
Hong-Kong	8	12	8	e8	7,2	8,2	12,0	8,2	=	+13,2
Koweït	e0,1	e0,1	e0,1
Japon	1,1	1,2	2,2	3,0	..	+162,6
Malaisie oc.	-	1	-	e1	0,2	0,2	0,5	0,4	..	+100,0
Singapour	1,5	1,8	1,4	1,9	..	+23,5
Syrie	e1	1	1	e1	1,0	e0,8	0,7	0,8	..	-15,6
Océanie	1,3	1,3	1,4
AUTRES PAYS	10	10	14	15	2,1	0,9	0,4	4,1	+50,0	+115,9
TOTAL MONDIAL	372	400	457	502	361,3	383,4	408,4	450,0	+34,9	+24,5

a : comparaison entre 1970/71 et 1967/68, en p. cent

b : comparaison entre 1970 et 1967, en p. cent

e : estimations

.. : pas de renseignements.

TABLEAU 10 - CONSOMMATION D'ORANGES, MANDARINES, CLÉMENTINES EN 1970 ET PROJECTIONS POUR 1980*
en milliers de tonnes.

Pays consommateurs	1970	1980	a	Pays consommateurs	1970	1980	a
EUROPE	5.306	6.840	+ 28,9	AMÉRIQUE DU SUD	4.180	5.931	+ 41,8
C.E.E.	3.108	4.005	+ 28,8	Argentine	623	752	+ 20,7
Allemagne RF	762	961	+ 26,1	Brésil	2.540	3.642	+ 43,2
U.E.B.L.	146	179	+ 22,6	AFRIQUE	1.225	1.730	+ 41,2
France	786	1.009	+ 28,3	Afrique du Sud	148	216	+ 45,9
Italie	1.177	1.559	+ 32,0	Algérie	181	261	+ 44,1
Pays-Bas	237	297	+ 25,0	Egypte	369	544	+ 47,9
Futurs Membres				Maroc	77	105	+ 36,3
C.E.E.	550	662	+ 20,0	Tunisie	36	48	+ 33,3
Angleterre	433	515	+ 18,9	ASIE	4.843	7.168	+ 48,0
Danemark	38	46	+ 21,0	Arabie Séoudite	28	43	+ 53,5
Irlande	13	17	+ 30,7	Chypre	8	11	+ 37,5
Norvège	66	84	+ 27,2	Chine continentale	579	785	+ 35,5
Autres Pays				Hong-Kong	74	130	+ 75,6
d'Europe oc.	1.244	1.573	+ 28,5	Israël	78	87	+ 11,5
Autriche	87	113	+ 29,8	Japon	1.888	2.763	+ 46,3
Finlande	45	56	+ 24,4	Liban	68	91	+ 33,8
Espagne	534	691	+ 29,4	Malaisie	23	34	+ 47,8
Grèce	216	258	+ 19,4	Singapour	23	38	+ 65,2
Portugal	154	196	+ 27,2	Syrie	68	102	+ 50,0
Suède	61	73	+ 19,6	Turquie	378	582	+ 53,9
Suisse	91	108	+ 18,6	Océanie	237	328	+ 38,3
Yougoslavie	36	56	+ 55,5	Australie	196	272	+ 38,7
Europe orientale	406	599	+ 47,5	Nouvelle Zélande	19	25	+ 31,5
Allemagne RD	59	78	+ 32,2	TOTAL GÉNÉRAL	18.953	26.473	+ 39,8
Bulgarie	7	11	+ 57,1				
Hongrie	17	23	+ 35,2				
Pologne	22	34	+ 54,5				
Tchécoslovaquie	43	59	+ 37,2				
Roumanie	13	21	+ 23,5				
U.R.S.S.	242	367	+ 51,6				
AM NDR CTR	3.162	4.476	+ 40,6				
Canada	190	230	+ 21,0				
Caraïbes	263	363	+ 38,0				
États-Unis	1.620	2.191	+ 35,2				
Mexique	892	1.385	+ 55,2				

a : comparaison entre 1980 et 1970, en p. cent.

* - il s'agit de fruits frais.

météorologiques.

Pour les fruits transformés, la tendance au développement devrait continuer. La projection faite par le Secrétariat prévoit pour 1980 une demande de 12.320.000 tonnes contre 9.368.000 tonnes en 1970 (+13,1 p. cent), dont 10.045.000 tonnes pour les oranges, mandarines (+32,9 p. cent), 671.000 tonnes pour les citrons (+29,2 p. cent) et 1.604.000 tonnes pour les pomélos et autres agrumes (+13,1 p. cent).

Si l'on compare les perspectives de consommation de 1980 avec la consommation réelle de 1970, on note que la consommation, sous forme de produits transformés, des oranges, mandarines serait de 14,7 p. cent contre 25,5 p. cent par rapport à la production et de 27,5 p. cent contre 28,4 p. cent par rapport à la consommation totale. Pour les citrons, les pourcentages sont de 15 p. cent contre 15,3 p. cent et de 16 p. cent contre 16,9 p. cent. Pour les pomélos, 47,5 p. cent contre 47,7 p. cent. Il est à noter que lors de la campagne 1970/71, par rapport à la campagne 1968/69, il a été envoyé à la transformation 28,3 p. cent contre 27,1 p. cent des oranges et mandarines, 13,4 p. cent contre 11,8 p. cent des citrons, et 49,5 p. cent contre 49,3 p. cent des pomélos.

L'écart entre les disponibilités et la demande pourrait être beaucoup plus important que le Secrétariat l'a

TABLEAU 11 - CONSOMMATION DE CITRONS FRAIS EN 1970 ET PROJECTIONS POUR 1980 en milliers de tonnes.

Pays consommateurs	1970	1980	a	Pays consommateurs	1970	1980	a
EUROPE	902	1.193	+32,0	AM NRD CTR	441	567	+28,5
C.E.E.	392	521	+32,9	Canada	16	19	+18,7
Allemagne RF	155	203	+30,9	Caraiïbes	39	52	+33,3
U.E.B.L.	18	23	+27,7	États-Unis	232	252	+ 8,6
France	103	133	+29,1	AMÉRIQUE DU SUD	234	324	+38,4
Italie	106	147	+38,6	AFRIQUE	121	172	+42,1
Pays-Bas	10	15	+50,0	Afrique du Sud	11	16	+45,4
Futurs Membres				ASIE	820	1.218	+48,5
C.E.E.	52	62	+19,2	Chypre	4	5	+25,0
Angleterre	39	45	+15,3	Formose	5	10	+100,0
Danemark	6	8	+33,3	Iran	67	112	+67,1
Irlande	4	5	+25,0	Israël	10	12	+20,0
Norvège	3	4	+33,3	Japon	27	45	+66,6
Autres pays				Liban	34	46	+36,6
d'Europe oc.	234	278	+18,8	Syrie	17	24	+41,1
Autriche	26	30	+15,3	Turquie	64	94	+46,8
Espagne	57	72	+26,3	Océanie	22	30	+36,3
Finlande	3	4	+33,3	AUTRES PAYS	3	1	
Grèce	85	91	+ 7,0				
Suède	2	2	=	TOTAL GÉNÉRAL	2.543	3.505	+37,8
Suisse	22	26	+18,1				
Yougoslavie	26	36	+38,4				
Europe orientale	224	332	+48,2				
Allemagne RD	26	35	+34,6				
Bulgarie	4	6	+50,0				
Hongrie	25	36	+44,0				
Pologne	50	77	+54,0				
Roumanie	17	28	+64,7				
Tchécoslovaquie	35	49	+40,0				
U.R.S.S.	66	101	+53,0				

a : comparaison entre 1980 et 1970, en p. cent

prévu. Ce fait devrait être pris en considération dans l'établissement des programmes d'investissement et de développement de certains pays, d'autant, comme l'ont signalé divers représentants de pays producteurs, que les prix reçus pour les fruits livrés à l'industrie étaient nettement inférieurs à ceux reçus pour les fruits frais.

Tous les délégués ont été unanimes pour approuver le bien fondé et l'importance du travail présenté par le Secrétariat. Mais beaucoup d'entre eux ont estimé que des améliorations pourraient et devraient être apportées dans l'avenir, principalement en ce qui concerne les projections. Il a été estimé important de faire un distinguo entre les possibilités et les exportations des agrumes en provenance des hémisphères nord et sud. Il a été également demandé, autant que faire se peut, qu'il soit tenu compte dans les statistiques et les projections, d'une part des groupes variétaux des oranges, d'autre part, de la différence existant entre mandarines, clémentines et satsumas. En effet, sur le plan commercial, leurs tendances sont différentes de celles des agrumes.

Dans les tableaux 10 à 12 sont données les projections en 1980 de la consommation de fruits frais et les réalisations de 1970, d'après le document CCP CI 72/4, pour les oranges, mandarines, clémentines, les citrons et les pomélos.

Le groupe examina ensuite le document sur l'évolution des politiques de production et de commercialisation depuis la dernière réunion (CCP 72/5) et celui consacré à l'analyse des conséquences de l'élargissement de la C.E.E. pour le commerce international (CCP 72/6). A ce sujet, certains ont été d'avis que les échanges pourraient en être stimulés et la consommation d'agrumes augmentée. Toutefois, il est souhaitable que l'avantage pouvant être attendu de cet élargissement ne soit pas neutralisé par une élévation des obstacles aux échanges, tel le problème des prix de référence. A propos du document CCP 72/5, certains délégués ont trouvé que les renseignements sur les mesures prises par les pays membres de la C.E.E. étaient abondants et très complets. Ils portaient sur les normes de qualité, les mesures visant l'amélioration de la commercialisa-

TABLEAU 12 - CONSOMMATION DE POMELOS FRAIS EN 1970 ET PROJECTIONS POUR 1980 en milliers de tonnes.

Pays consommateurs	1970	1980	a	Pays consommateurs	1970	1980	a
EUROPE	245	362	+47,7	AMÉRIQUE DU SUD	106	133	+25,4
C.E.E.	131	214	+63,3	AFRIQUE	54	77	+42,5
Allemagne RF	54	74	+37,1	Afrique du Sud	17	26	+52,9
U.E.B.L.	11	13	+18,1	Algérie	1	2	+100,0
France	38	50	+31,5	Maroc	2	3	+50,0
Italie	15	60	+300,0	Tunisie	1	1	=
Pays-Bas	13	17	+30,7	ASIE	121	191	+57,8
Futurs Membres				Israël	15	19	+35,7
C.E.E.	91	116	+27,4	Chypre	1	2	+100,0
Angleterre	84	106	+26,1	Hong Kong	12	21	+75,0
Danemark	3	4	+33,3	Turquie	1	2	+100,0
Irlande	2	3	+50,0	OCÉANIE	11	17	+54,5
Norvège	2	3	+50,0	AUTRES PAYS	3	16	
Autres pays d'Europe oc.	23	32	+39,1	TOTAL GÉNÉRAL	1.417	1.766	+24,6
Autriche	2	3	+50,0				
Espagne	1	1	=				
Finlande	2	3	+50,0				
Suède	5	6	+20,0				
Suisse	6	7	+16,7				
Yougoslavie	3	5	+66,6				
AM NRD CTR	877	970	+10,6				
Canada	57	70	+22,8				
Caraïbes	39	53	+35,8				
États-Unis	774	833	+7,6				
Mexique	6	12	+100,0				

a : comparaison entre 1980 et 1970, en p. cent

tion, les interventions de marché, les restitutions à l'exportation, les arrangements préférentiels, les taxes, les restrictions quantitatives, les prix de référence, les mesures de sauvegarde, les droits de douane, les taxes intérieures, le marché commun des fruits et légumes transformés, entre autres.

Des délégués exprimèrent le désir d'avoir dans l'avenir les mêmes renseignements pour d'autres pays. Quelques délégations ont souligné qu'une coopération plus étroite devrait exister entre les pays exportateurs pour l'approvisionnement des marchés, de même qu'une meilleure coordination des efforts de commercialisation dans l'intérêt des pays exportateurs.

Ensuite fut examiné le rapport concernant les importations d'agrumes, sensiblement développées au cours de la dernière décennie, dans les pays à planification centrale : Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

Cette étude du Secrétariat a été faite dans le cadre général des politiques existantes et des perspectives d'avenir dans ces pays pour plusieurs produits.

Les programmes d'importation y sont établis en fonction des plans de développement, du commerce extérieur liés aux disponibilités en devises.

Le rapport du Secrétariat conclut que l'accroissement des revenus par habitant dans ces pays offre une perspective d'augmentation plus rapide des importations, qui dépendra toutefois pour une large part des possibilités d'échanges mutuels que consentiront les pays exportateurs. Cependant, dans ces pays les importations de pomélos demeurant négligeables, la priorité est accordée aux oranges et aux citrons. Le délégué de la Pologne a indiqué que les importations d'oranges allaient augmenter de façon notable dans son pays et qu'elles pourraient atteindre en 1972 les prévisions du Secrétariat pour 1975, à savoir 60.000 tonnes.

Le groupe, après examen du document CCP/72/2 sur la publicité promotionnelle pour les agrumes effectuée ces dernières années a invité la direction générale de la F.A.O. à étudier les moyens de réaliser une étude générale approfondie sur la promotion des agrumes à la lueur de ce qui a été fait tant du point de vue générique que des marques, étude qui pourrait contribuer à augmenter la consommation des agrumes.

Toutefois, malgré l'intérêt que présente une telle étude, le Dr VITON, représentant du Directeur général, a souligné qu'il serait difficile à son organisme d'entreprendre cette tâche, compte tenu de la situation actuelle. Peut-être serait-il possible de l'envisager dans le cadre des Nations Unies.

Le représentant du CNUCED/GATT déclara que son organisation était disposée à prêter son assistance.

Il fut discuté de l'avenir du groupe dans le cadre du comité des produits de la F.A.O., de la fréquence des sessions, de leur productivité, du choix des activités en fonction de leur priorité, relativement à la situation financière globale.

Le groupe procéda à l'examen des résultats passés et des problèmes pouvant se poser dans l'avenir. Il étudia la manière dont il pourrait apporter sa contribution, par suite de la décision prise lors de la seizième session de la F.A.O. d'entreprendre l'évaluation de ses structures subsidiaires, et de déterminer celles qui pourraient être supprimées et celles dont l'activité serait réduite du fait de la situation financière. Il fut discuté de la fréquence de réunion du groupe, de ce qu'il devrait soumettre à l'examen du comité des produits qui doit se réunir en automne de l'année prochaine.

L'importance des agrumes dans le commerce international fut mise en avant, le groupe étant le seul à caractère international et compétence mondiale où soient examinés les problèmes et la politique de l'agrumiculture. Les perspectives à court et long terme établies par le groupe ont permis aux gouvernements d'être mieux informés et, par suite, de mieux évaluer et décider de leurs politiques respectives concernant l'agrumiculture.

La grande majorité des délégations ont trouvé que, parmi les fonctions du groupe, celle de lieu de rencontre est plus importante que celle de statistique. En effet, la dégradation des perspectives de l'offre et de la demande mise en relief au cours de cette session, a prouvé la nécessité de poursuivre les consultations au sein du groupe intergouvernemental.

Si cette tendance continue, les pays producteurs devraient avoir de plus en plus recours au groupe pour rechercher des solutions communes. Il a été convenu que le groupe devra évaluer de façon aussi précise que possible les perspectives à moyen et court terme, et que ce serait là sa mission principale. Il a été estimé que les réunions devraient se tenir tous les deux ans, et qu'entre celles-ci, le Secrétariat devrait diffuser des données statistiques à jour.

En outre, en cas de dégradation grave et soudaine du marché, il faudrait prévoir, selon l'avis de certains, la possibilité de réunions à bref délai du groupe, ou de son comité directeur.

Lors de l'étude du point X de l'ordre du jour, la question des résidus des pesticides fut soulevée. Il a été souligné que l'emploi des traitements chimiques était essentiel dans les limites des tolérances agréées. Mais le manque d'harmonisation dans l'application des réglementations crée malheureusement des obstacles inutiles à la commercialisation. Le Comité FAO/OMS du Codex alimentaire devrait faire son possible pour hâter cette harmonisation, en tenant compte, bien entendu, des exigences, tant du point de vue des pratiques culturelles que de la protection de la santé du consommateur.

L'attention du groupe a été attirée sur le problème que représentent pour les jus de fruits naturels, les boissons à base synthétique qui contiennent peu ou pas de jus naturel. Il a estimé que les gouvernements devraient être avertis qu'il pourrait se révéler nécessaire de prendre des mesures de protection dans l'intérêt des consommateurs et des producteurs de jus d'agrumes.

Le gouvernement grec a invité le groupe à se réunir à Athènes lors de sa prochaine session. Les délégués ont exprimé leurs vifs remerciements et ont convenu que la date de cette réunion devrait être laissée à la décision du Directeur général de la F.A.O., en accord avec le gouvernement hôte.

Au cours de cette cinquième session, les délégués purent visiter les réalisations de l'agrumiculture sicilienne, ainsi que celles de l'industrie de transformation, grâce à l'accueil chaleureux et à la parfaite organisation des autorités régionales et professionnelles.

